

# LEXIQUE

## BAOULE - FRANCAIS

Quand je suis arrivé en Côte d'Ivoire, décembre 1975, pour apprendre le baoulé, j'ai utilisé la Grammaire et le Lexique de P. Michel Carteron (septembre 1975). C'est donc à partir de ce Lexique que j'ai fait l'actuel, le mien.

Mais, dans mes conversations avec les gens, j'ai constaté, dès le début, que beaucoup de mots, d'expressions ne se trouvaient pas dans le Lexique de Carteron.

Par conséquent, pour apprendre davantage le baoulé, quand je me rendais dans les villages, avant de commencer la catéchèse, je me promenais avec un bloc-notes, dans lequel je marquais des paroles, des expressions, des proverbes, que j'entendais dans leurs conversations et que je ne connaissais pas, pour ne pas les oublier et en demander ensuite le sens, l'explication.

Plus tard, la recherche des proverbes baoulé, la traduction des passages liturgiques de la Bible, les enseignements catéchétiques que je donnais au C.A.P.M.R. (Centre d'animation et de promotion du milieu rural) de Brobo, les encadreurs baoulé, ont enrichi ce lexique d'innombrables expressions.

Et enfin, certaines expressions que j'ai trouvées dans des notes éparpillées de P. Vincent Guéry, moine bénédictin, qui sont très belles et compréhensibles par des initiés, y ont trouvé aussi une place (car je ne veux pas qu'elles tombent dans le vide, ou qu'elles soient enterrées comme les richesses des rois Akan).

Les jeunes en effet les utilisent très rarement, bien qu'ils les connaissent.

Pour beaucoup de noms de plantes et d'animaux, un chercheur français de l'IDESSA (Institut des Savanes), Mr César Jean (marié à une femme baoulé), m'a beaucoup aidé.

A toutes ces personnes, vont mes remerciements les plus dévoués.

Je peux dire, en toute vérité, que ce Lexique est le fruit de nombreuses années de recherche et de travail, avec tous les informateurs que je pouvais rencontrer. Le baoulé n'est pas une langue écrite: et chaque sous-groupe Baoulé a ses expressions à lui, que d'autres sous-groupes parfois ne comprennent pas.

Cela veut dire que le travail n'est pas terminé, il vient juste de commencer. Ce n'est qu'un début .... continuons la recherche!

Ce Lexique fait partie d'une "trilogie" qui, à mon avis, peut nous aider à connaître le Baoulé, peuple du groupe Akan, immigré en Côte d'Ivoire vers le XVIII siècle.

Les deux autres parties sont:

- Recueil des proverbes baoulé.
- Recherche sur les symboles Akan.

*p. Giovanni De Franceschi*

Bouaké, décembre 1997

nb.: La graphie retenue ci-dessous est la manière d'écrire le baoulé que nous avons adoptée pour tous nos livres liturgiques ou de catéchèse à l'usage des catéchistes de l'Archidiocèse de Bouaké.

## QUELQUES REMARQUES

pour la lecture des mots baoulé

i : comme en français dans: lit, si,

é : e fermé, comme en français dans: dé, clé, bébé

è : e ouvert, comme en français dans: père, mère, laid

a : comme en français dans: papa, car

o : o ouvert, comme en français dans: choc, roc, mort

ô : o fermé, comme en français dans: beau, chaud, seau

u : comme en français dans: mou, sou, fou

ö : c'est le son 'eu" du français: peu, jeu, peur, soeur

an: a nasalisé, comme dans: sang, blanc, dent

en : e nasalisé, comme dans: mien, saint, sein

on : o nasalisé, comme dans: mon, ton, son,

in : i nasalisé

un : u nasalisé

Les consonnes se prononcent comme en français: cependant:

g : est toujours palatale comme dans Guy (jamais le son j)

s : jamais le son z

t : jamais le son s

ny : c'est la nasale palatale des mots agneau, Agnès

ty : consonne palatale

dy : consonne palatale

kp : langue en position pour k; lèvres en position pour p

gb : langue en position pour g; lèvres en position pour b

w: comme en français dans: ouate, oui

w̃ : comme en français dans: huit, huis

/ signe du ton ponctuel haut

\ signe du ton ponctuel bas

^ signe du ton modulé descendant

vsigne du ton modulé montant

= signe du ton ponctuel moyen